MENTIONS LÉGALES
Éditeur : Banque CIC (Suisse) SA,
Marketing et Communication,
Marktplatz 11 - 13, Case postale 216,
4001 Bâle, Suisse, T 0800 242 124
Auteurs : John James Bayer (jb), Reto Bornhauser (bor),
Jürg Bützer (jub), Mario Geniale (mge),
Luca Carrozzo (cal), Christian Meier (mch),
Carl Münzer (muc), Robert Olloz (robol)
Achevé de rédiger : 15.09.2016

perspectives

04/2016 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES

BANQUE CIC |SUISSE|

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

L'embarras du choix
Les États-Unis d'Amérique vivront le 8 novembre leurs 58e élections présidentielles. Hillary Clinton pourrait alors devenir la première femme à accéder à la présidence, tandis que Donald Trump serait le premier Président à entrer à la Maison Blanche, malgré une candidature rejetée pratiquement avec une virulence égale par l'establishment politique des démocrates et des républicains. Au cours de cette campagne, la candidate en lice a jusqu'ici attiré l'attention notamment par une affaire de messages électroniques confuse et les questions eu égard à son état de santé. Son rival, lui, a régulièrement provoqué par ses manières et ses idées, parfois réellement abracadabrantes.
D'un côté une ministre des Affaires étrangères arriviste, qui certes occupe la scène politique depuis des années, mais sans avoir vraiment un profil ou un programme clair à présenter, et de l'autre, l'entrepreneur qui cloue ses opposants avec un fort manque de diplomatie, mettant à mal la bienséance de la politique américaine. Nous pouvons nous estimer heureux de ne pas avoir à faire un choix.
Tous deux, Clinton et Trump, sont à la merci de leurs conseillers et devront, dans leur rôle éventuel de Président, s'entourer de bons spécialistes afin d'être en mesure de piloter avec plus ou moins de succès le destin à moyen terme de leur pays, à la fois locomotive économique et police mondiale. Cependant, certaines décisions importantes et urgentes doivent être prises par le Président et là, je donnerais clairement la préférence au manque de profil plutôt qu'au tapage imprévisible.

Mario Geniale, Chief Investment Officer

Perspectives économiques

La fin de l'été économique a été annoncée par le symposium annuel de la Réserve fédérale américaine à Jackson Hole. Le prochain relèvement des taux américains de 0,25 % à 0,5 % est toujours un sujet majeur de préoccupation. Eu égard à l'évolution solide du marché de l'emploi, de la conjoncture et des prix à la consommation, un relèvement des taux en 2016 est de plus en plus probable.

Alors que les États-Unis parlent déjà de relèvement des taux, la zone euro connaît toujours un environnement de taux historiquement bas. Les données conjoncturelles européennes présentent de premiers signes d'amélioration, mais il faudra encore longtemps pour que l'assouplissement de la politique monétaire de la Banque centrale européenne (BCE) ait une incidence sur l'économie.

Retour à la normalité

Le franc fort reste le thème majeur pour l'économie suisse. La Banque nationale suisse fait tout son possible pour que le franc suisse ne se fige pas en dessous du seuil de 1,08. La confiance économique en Suisse stagne, tout comme les prévisions conjoncturelles.

Malgré l'émoi suscité au premier semestre par le référendum britannique sur le maintien dans l'Union européenne, les conséquences n'ont rétrospectivement pas été aussi dramatiques pour l'économie. Le Brexit a certes causé une incertitude temporaire, mais il n'a pas entraîné de cataclysme politique. Les prévisions concernant la consommation et l'économie dans la zone euro et en Suisse ont déjà retrouvé un niveau normal.

Les élections présidentielles aux États-Unis en novembre représentent le dernier thème économique majeur de l'année. Les sondages donnent une nette avance à Hillary Clinton qui est favorable à l'économie. Nous pensons que les surprises sont plutôt improbables. (cal)

Les Marchés

« Les actions conservent leur attrait relatif. »

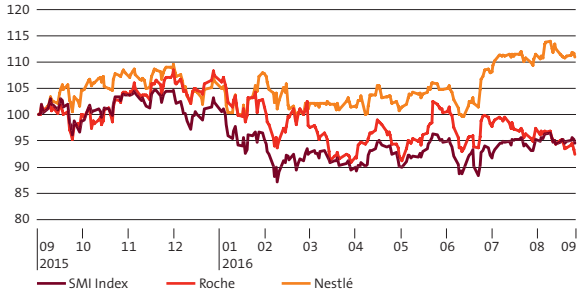
Suivez-nous sur Twitter @BanqueCIC

Merci aux grandes banques centrales ! Les indices boursiers se sont maintenus à des niveaux élevés, à commencer par les États-Unis, et ce malgré la faiblesse des cotations des matières premières, la crise bancaire irrésolue en Italie, le choc du Brexit et les problèmes géopolitiques nombreux et complexes. Les marchés financiers profitent toujours de manière inchangée de l'environnement de taux zéro et de l'abondance de liquidités. Aucun retournement de tendance n'est en vue. La Réserve fédérale envisage certes toujours un relèvement des taux attendu depuis longtemps, mais elle craint les effets négatifs sur les relations de change, les marchés financiers et l'économie réelle mondiale. Compte tenu de ces conditions-cadres qui n'ont guère évolué, les actions conservent leur attrait relatif et l'abondance mondiale de liquidités reste un catalyseur déterminant pour les rachats et fusions d'entreprises. (jub)

ACTIONS SUISSES

Malgré leur caractère défensif, les actions suisses ont évolué cette année de façon similaire aux actions européennes. Les incertitudes liées à la décision britannique de quitter l'UE pèsent sur la reprise économique en Europe et atténuent également la demande de produits suisses, eu égard à l'étroite imbrication des économies européennes. Les sociétés suisses parviennent néanmoins à enregistrer une croissance organique. Dans un environnement de taux bas persistant, les actions suisses attirent grâce à un rendement sur dividendes attrayant de 3,4 % en moyenne. Nous privilégions les titres **Roche** et **Nestlé**, qui ont aussi une forte présence au niveau mondial. (robol)

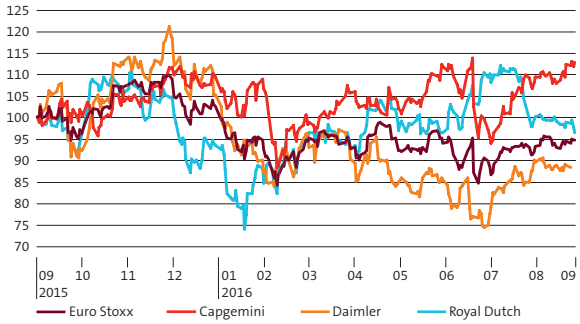
SMI



ACTIONS EUROPÉENNES

Les bourses européennes sont a priori décevantes dans la comparaison régionale des performances. Les investisseurs n'ont néanmoins aucune raison de se plaindre. Sous l'impulsion de Mario Draghi, la BCE a, comme prévu, tenté d'empêcher un effondrement significatif grâce à des réductions de taux et à un renforcement des programmes d'assouplissement quantitatif (QE). L'Europe peine à décoller depuis plusieurs années, tant au plan politique qu'économique. Le potentiel de hausse des cours reste donc limité. Nous concentrons les placements en actions sur les entreprises fortement capitalisées à vocation mondiale : **Capgemini**, **Daimler** et **Royal Dutch**. (jub)

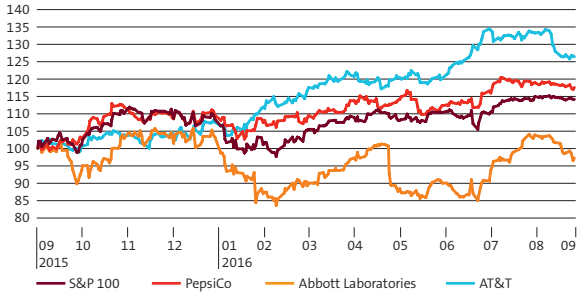
Euro Stoxx 50



ACTIONS AMÉRICAINES

L'économie américaine dégage globalement une impression de solidité. Les signes de baisse des avancées en matière de productivité sont en revanche préoccupants. Tout n'est donc pas encore parfait pour le meilleur élève de la classe ? Il suffit de jeter un œil aux bourses américaines pour se convaincre du contraire : des records historiques ont été battus. Les investisseurs sont-ils (trop) insouciants ? Le relèvement des taux directeurs par la Fed qui plane sur le marché à l'instar d'une épée de Damoclès ainsi que les valorisations substantielles des actions constituent un mélange malsain et plaident à la longue contre une réévaluation. Une orientation défensive du portefeuille est donc conseillée. Des titres comme **PepsiCo**, **Abbott Laboratories** et **AT&T** s'y prêtent parfaitement. (jb)

S&P 100



OBLIGATIONS

Les taux d'intérêt suisses ont légèrement augmenté au troisième trimestre. C'était particulièrement vrai à l'extrémité courte de la courbe des taux, ce qui s'est traduit par un aplanissement supplémentaire de l'ensemble de la courbe. Le Brexit a certes généré une volatilité passagère sur les marchés de taux, mais ses conséquences se sont vite estompées. La hausse de l'inflation sous-jacente dans la zone euro et l'amélioration de la conjoncture aux États-Unis pourraient se traduire par une hausse des taux d'intérêt à moyen terme. Nous estimons que la tendance aux maturités de plus en plus longues et aux coupons de plus en plus bas pour les obligations est risquée. Nous conseillons donc aux investisseurs en obligations d'envisager une gestion active de la duration ou une couverture partielle du risque de taux du portefeuille. (muc)

Rendement à 10 ans des emprunts d'État suisses

La Chronique

de Reto Bornhauser, conseiller à la clientèle Key Clients

Recherche successeur désespérément – la génération Y n'est pas intéressée

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

On pourrait croire que les fils et les filles reprendraient avec plaisir l'entreprise familiale de leurs parents. N'est-ce pas le meilleur moyen de devenir directeur ou propriétaire ? La succession au sein de la famille est également l'option la plus fréquemment souhaitée dans le cadre d'une transmission d'entreprise. Les entrepreneurs souhaiteraient transmettre leur entreprise à leurs enfants. L'œuvre d'une vie ne passe pas en des mains étrangères, la continuité est garantie, les propres enfants sont pourvus et la recherche plutôt pénible d'un successeur externe est évitée. Il serait possible aussi d'envisager la reprise par des collaborateurs (Management-Buy-Out). La vente à une entreprise tierce ou à une société de capital-investissement, en tant que solution externe, n'est considérée qu'en dernier recours.

La génération Y veut suivre sa propre voie.

Et pourtant ce sont les plans de succession externe à la famille (MBI ou vente), qui ont progressivement pris de l'importance ces dernières années. La génération Y, autrement dit les jeunes nés entre 1980 et 1998, est sûre de son fait et veut suivre sa propre voie. Les étudiants issus d'une famille possédant sa propre entreprise sont notamment peu intéressés par une reprise, comme le montre une étude de l'Université de St-Gall (Coming Home or Breaking Free, 2016). Seuls 0,9 % des étudiants suisses dont les parents dirigent une entreprise familiale veulent reprendre le flambeau directement après leurs études.

La cause doit en être recherchée dans les évolutions de la société. Par rapport à la génération précédente, la génération X, l'individu et le développement personnel sont aujourd'hui considérés comme une priorité et sont beaucoup plus importants que les incitations financières. Ce ne serait toutefois pas une question d'absence d'esprit d'entreprise ou de désintérêt fondamental des plus jeunes. Selon cette étude, les enfants d'entrepreneurs veulent avoir une activité entrepreneuriale, mais pas dans l'entreprise familiale.

C'est une évolution cruciale pour les entreprises familiales suisses, mais aussi pour toute notre économie, puisque 75 % des plus de 300 000 entreprises en Suisse sont des entreprises familiales, qui emploient plus de 60 % de tous les salariés. D'autant que le nombre d'entrepreneurs en âge de partir à la retraite augmente également. Selon la dernière étude de l'Université de St-Gall et du Credit Suisse sur la succession d'entreprise (Le défi du changement de génération, 2016), plus de la moitié des dirigeants de PME sont aujourd'hui âgés de 50 à 65 ans et sont proches de la retraite. Ils appartiennent à la génération des baby boomers, alors que les successeurs appartiennent à des générations creuses.

Si la génération Y préfère suivre sa propre voie et que ces classes d'âge croissent nettement plus lentement, mais qu'une PME sur cinq prévoit une succession dans les cinq prochaines années, les entrepreneurs ne sont pas les seuls à être mis à l'épreuve lors du règlement de la succession, nous le sommes tous.

Lorsque j'observe les données les plus récentes et que je vois que plus de 400 000 emplois seront transmis à la prochaine génération d'ici 2021, ce qui représente environ 10 % de tous les salariés en Suisse, il me semble d'autant plus important de rappeler aux jeunes gens toute la valeur qu'ont les entreprises de tradition et qu'ils peuvent également évoluer ainsi qu'apporter et vivre leur esprit de start-up dans des entreprises établies. Cela ne va pas seulement dans le sens des différentes entreprises, mais de toute l'économie suisse.

Engagez dès que possible le processus de succession.

C'est pourquoi nous lançons un appel à tous les entrepreneurs : commencez dès que possible à intéresser vos enfants à votre entreprise afin de les préparer à leur nouveau rôle. Prévoyez aussi des alternatives. Il n'existe pas de solution passe-partout. L'entrepreneur doit emprunter la voie la plus adaptée pour lui, sa famille et son entreprise, qu'il s'agisse d'une reprise par un membre de la famille ou une personne externe. Les entrepreneurs ont tout intérêt à engager le processus de succession le plus tôt possible. Il est souvent difficile de trouver un successeur externe et le financement est un obstacle à ne pas sous-estimer. Abordez le sujet avec votre banque dès le début, déterminez les documents dont vous avez besoin et vérifiez les diverses alternatives.

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

Reto Bornhauser est conseiller à la clientèle auprès de la Banque CIC (Suisse). Depuis plus de 25 ans, il accompagne les entrepreneurs et les entreprises suisses dans tous leurs projets de financement complexes et à toutes les phases de développement depuis la création jusqu'à l'expansion et la succession.

En Bref

Thèmes actuels en bref

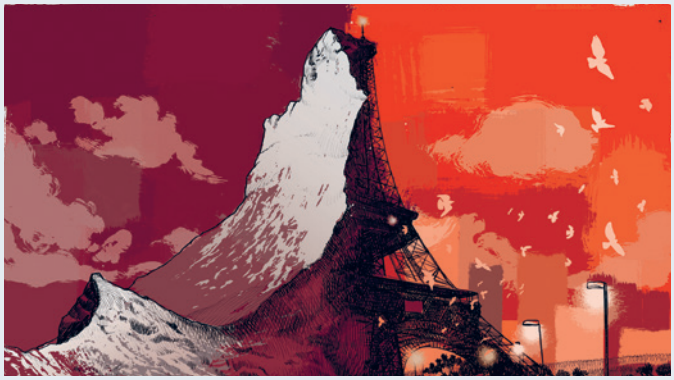
Boom des batteries – les accumulateurs seraient-ils la clé de notre avenir ?

Les voitures électriques, les vélos électriques, les drones ou les installations solaires domestiques accélèrent la demande de batteries. Dans le contexte de la transition énergétique et de la numérisation croissante, le besoin de stockage de l'électricité augmente. La recherche de nouvelles technologies permettant de conserver l'énergie plus longtemps est menée d'arrache-pied. Le marché des batteries connaît effectivement une croissance fulgurante et la technologie des batteries a bénéficié d'immenses changements. Le monde connaît-il une nouvelle mégatendance ? Si oui, il s'agit certainement d'un domaine très intéressant pour les investisseurs : www.cic.ch/boom-des-batteries. (jub) (mch)

L'argent est sous-évalué

Les métaux précieux, tels que l'argent et l'or se sont développés de manière particulièrement positive en 2016. On constate en particulier que l'argent, qui longtemps avait moins bien évolué que l'or, présente actuellement le potentiel de devenir justement le nouvel or. La comparaison historique l'illustre : le rapport actuel entre le prix de l'or et celui de l'argent a rarement été aussi bas ces dernières années. Concrètement, l'argent est actuellement près de 70 fois moins cher que l'or. Nous nous attendons à ce que les prix de ces deux métaux précieux se rapprochent toujours davantage à l'avenir. Un investissement en argent représente donc une opportunité intéressante, en particulier comme alternative à l'or. (muc)

Test de résistance 2016 : le Crédit Mutuel dans le peloton de tête



Solidité à toute épreuve: à l'issue du test de résistance 2016, le Crédit Mutuel est classé par l'Autorité bancaire européenne (ABE) comme l'une des dix banques les plus sûres d'Europe. Même dans l'hypothèse d'un effondrement majeur de l'économie, le Crédit Mutuel dispose d'un solide ratio de fonds propres (Common Equity Tier One CET1) de 13,54 %, nettement supérieur au taux de 5,5 % exigé par la BCE. Avec ce résultat positif, le groupe bancaire auquel appartient également la Banque CIC (Suisse) a une fois de plus prouvé sa capacité et sa solidité financières. Complément d'information sur www.cic.ch/test-de-resistance.

Taux d'intérêt actuels en CHF

(état au 01.10.2016)

Pour l'épargne et la prévoyance	Clientèle privée	Clientèle commerciale
Compte d'épargne	0.400 %	pas d'offre
Compte de placement	0.300 %	0.150 %
Compte de prévoyance 3a	0.650 %	pas d'offre
Compte de libre passage	0.250 %	pas d'offre
Pour un usage quotidien		
Compte privé	0.0625 %	pas d'offre
Compte courant	pas d'offre	0.000 %

Compte d'épargne : offre pour clients domiciliés en Suisse.
Compte de prévoyance 3a : offre pour clients domiciliés en Suisse.
Les taux d'intérêt et les conditions applicables peuvent être consultés sur www.cic.ch.

BANQUE CIC |SUISSE|

La banque de la clientèle privée et commerciale

Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, Sion, Zurich

T 0800 242 124
www.cic.ch

DISCLAIMER Les rendements escomptés et le risque apprécié ne sont pas des indicateurs fiables des rendements et risques futurs. Les rendements effectifs peuvent substantiellement s'écarter de ces valeurs et l'évolution de la valeur dans le passé ne permet pas d'anticiper les futurs résultats. Les conditions figurant dans le présent document sont purement indicatives et peuvent subir à tout moment des modifications. La Banque CIC (Suisse) SA ne donne aucune garantie au sujet de la fiabilité et de l'exhaustivité du présent document et rejette toute responsabilité quant aux pertes pouvant résulter de son exploitation.